Succès pédagogique et types caractérologiques

Autor(en): **Brunisholz, André**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **94 (1965)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Succès pédagogique et types caractérologiques

Dans la première partie de sa Caractérologie des instituteurs [1], Roger Criner a déterminé le but, fixé la méthode, réuni, jugé et classé les résultats de ses enquêtes; il a éliminé ceux qui ne lui paraissaient pas suffisamment probants et mis enfin le reste en parallèle avec les rendements obtenus dans la vie pratique. Il reste maintenant à rechercher la cause de ces résultats. C'est ce qui fait l'objet de la deuxième partie de l'ouvrage.

Dans les 147 fiches retenues, dont 85 expriment un succès dans l'enseignement et 62 un insuccès tout aussi certain, il faudrait analyser chaque cas pour déterminer la raison de cet état de fait. Il y a des exemples de succès et d'échecs, en plus ou moins forte proportion, dans tous les groupes caractériels, sauf chez les amorphes où n'existe aucun résultat brillant. A première vue, on peut conclure que:

- certains groupes caractériels répondent mieux que d'autres aux exigences de l'enseignement;
- d'autres se situent en majorité dans la moyenne;
- d'autres encore ne dépassent qu'exceptionnellement le seuil des résultats exigibles;
- il n'existe pas de combinaison ou groupe caractériel idéal qui réponde absolument aux exigences de la profession.

Il n'était pas possible d'analyser toutes les fiches, encore moins de subdiviser les résultats pour mieux connaître les combinaisons variant à l'infini entre facteurs essentiels et complémentaires, pour mettre en évidence les phénomènes de substitution et de compensation. Cela n'aurait servi qu'à créer de la confusion.

Les facteurs qui servent à déterminer un caractère n'existent que rarement ou peut-être jamais dans leur plénitude chez un type caractériel. On constate des nuances et des degrés d'appartenance à chaque groupe selon une échelle de 1 à 8 pour les facteurs de base: Emotivité, Activité, Secondarité. Il faut ensuite considérer les combinaisons avec les facteurs secondaires; c'est là établir le profil psychologique du sujet. Des confusions sont toujours possibles et des sujets peuvent être classés avec autant de probabilité que d'erreur dans un groupe plutôt que dans un autre qui le touche de près.

Pour que l'enquête soit probante, il est nécessaire d'exiger la netteté dans les résultats pratiques retenus, franchement bons ou mauvais, comme aussi dans la détermination du sujet dans un groupe caractériel. Pour cela, il fallait établir une échelle d'appréciation et éliminer les mal définis. Ainsi n'ont été étudiés que les sujets présentant pour les trois facteurs essentiels des points égaux ou supérieurs à 6, ou égaux ou infé-

[1] Voir B. P. 15 décembre 1964.

rieurs à 4, en éliminant le point 5 considéré comme insuffisamment déterminant.

Après avoir donné la description du type du groupe selon Berger et indiqué les pourcentages fournis par René Le Senne dans son *Traité de caractérologie*, (dans les familles de caractères, minimum et maximum atteints) l'auteur prend un exemple de réussite et d'échec dans chaque groupe caractériel et en recherche la cause.

Les nerveux (E. n A. P.)

«D'humeur variable, ils veulent étonner et attirer sur eux l'attention des autres. Indifférents à l'objectivité, ils ont besoin d'embellir la réalité, ce qui va du mensonge à la fiction poétique. Valeur dominante: le divertissement» (14).

Dans leur grande majorité, ils travaillent par à coups, sont impulsifs, d'une grande intensité affective, mais inconstants; une faible minorité se montrent ponctuels, objectifs et travailleurs.

L'analyse de la réussite d'un nerveux de formule 7.4.4. révèle que son travail est qualifié de «personnel et bien conduit»; sait intéresser ses élèves; bon travail et bons résultats. Sa fiche est cependant moins bonne en ce qui concerne l'ordre et la méthode, la maîtrise de soi.

Les défauts de caractère sont ici compensés par les aptitudes intellectuelles.

Un nerveux de formule 7,4-3,8-4,3, donc assez semblable au premier, se voit qualifié de la manière suivante «Ordre très relatif, autorité sur la classe explosive, valeur des leçons très inégale, résultats décevants, préparations irrégulières». L'échec est attribué à Largeur du champ de conscience 7, Passion intellectuelle 4. C'est un sujet qui voit les choses en gros, sans précision, néglige son travail parce qu'il ne trouve guère dans cette occupation scolaire la satisfaction des sens qu'il recherche. Ces penchants caractériels ne sont pas contrebalancés par de fortes aptitudes intellectuelles.

Les sentimentaux (E. n A. S.)

«Ambitieux qui restent au stade de l'inspiration. Méditatifs introvertis, schizothymes, souvent mélancoliques et mécontents d'eux-mêmes; timides, vulnérables, scrupuleux, ils alimentent leur vie intérieure par la rumination du passé. Valeur dominante: l'intimité.» (15)

Ils sont repliés sur eux-mêmes, d'humeur variable, mais hommes d'habitudes, honnêtes, ponctuels et bons pour les inférieurs.

Dans l'analyse des cas de réussite, on constate que l'Activité du Sentimental ne doit pas descendre en dessous de 3,5. Les facteurs complémentaires jouent souvent un rôle important et corrigent le manque d'activité. Par contre, si les qualités intellectuelles sont faibles, le sentimental restera consciencieux, mais il deviendra terne et ennuyeux pour ses élèves.

L'échec d'un Sentimental de formule 7-3-7 est dû à l'insuffisance des facteurs complémentaires et à une moyenne trop faible des dons intellectuels.

Les colériques (E. A. P.)

«Généreux, cordiaux, pleins de vitalité et d'exubérance, optimistes, généralement de bonne humeur, ils manquent souvent de goût et de mesure. Leur activité est intense et fiévreuse, mais multiple... Valeur dominante: l'action» (16).

On ne peut guère leur reprocher que de se montrer parfois mobiles et violents. Ils totalisent le maximum de succès.

Sur 43 sujets de ce type, 16 ont fourni des résultats remarquables, soit le 37%, et 4 des insuccès patents, soit le 9%. Sur les 16 réussites, 11 sujets étaient bien doués intellectuellement et 5 médiocrement. Les bien doués se montrent capables; on leur reproche parfois des décisions trop hâtives et un manque de maîtrise de soi. Dans d'autres cas de réussite, des aptitudes intellectuelles très moyennes sont revalorisées par les facteurs complémentaires. Polarité 7; Aridité 6,8; Passion intellectuelle 5,8.

Il n'a pas été constaté d'échec chez les colériques, quand ils étaient bien doués intellectuellement. L'échec d'un moyennement doué de type E.A.P. est dû à la cote supérieure de Intérêts sensoriels et Largeur du champ de conscience, défaut non corrigé par l'infériorité des autres facteurs complémentaires. La synthèse est défavorable. On reproche à ce maître d'être impulsif, négligent, irréfléchi et fantaisiste.

Les passionnés (E. A. S.)

Ce sont certainement, selon Berger, les mieux doués au point de vue caractériel. Il les décrit ainsi:

«Ambitieux, mais ambitieux qui réalisent. Tension extrême de toute la personnalité. Activité concentrée sur fin unique. Dominateurs naturellement aptes au commandement. Savent maîtriser – et utiliser – leur violence. Serviables, honorables, aimant la société, fréquemment bons causeurs. Prennent au sérieux la famille, la patrie, la religion.»

«Ont un sens profond de la grandeur et savent réduire leurs besoins organiques; vont parfois jusqu'à l'ascétisme. Valeur dominante: l'œuvre à accomplir.»

Malgré leurs belles qualités, les passionnés ne se classent en général pas au premier rang, mais au second presque partout. L'auteur les place au même niveau que les colériques et les sanguins pour ce qui est de la rapidité de la conception, l'esprit pratique, la largeur de vue, la décision.

«Ils constituent le type caractériel possédant le plus de ces qualités qui, si elles ne mènent pas toujours et tous à une haute destinée, présagent du moins une belle vie d'homme» (17).

(*A suivre*) ANDRÉ BRUNISHOLZ